



ÉDITORIAL

PAR JEAN-MARIE LAURENT, PRÉSIDENT DE LA FRC NEURODON

Maladies neurologiques et psychiatriques UN SEUL ET MÊME COMBAT

Fondée en l'an 2000, la **FRC NEURODON** a donc 19 ans cette année. Nous fédérons 6 associations et fondations chargées de lutter contre les maladies neurologiques et psychiatriques. Comme notre nom

l'indique, notre mission est de soutenir la recherche sur le cerveau, mais de façon transversale pour combattre plusieurs de ces pathologies, voire toutes.

Depuis notre création, nos réalisations sont déjà très impressionnantes. Près de 23 millions d'euros ont financé plus de 374 programmes des chercheurs dans des laboratoires de toute la France. Pourtant, cela ne suffit pas. Nous avons sans cesse le regard tourné vers l'avenir, vers notre 20ème anniversaire de l'an prochain et notre entrée dans une 3ème décennie d'action. Cependant, ce futur se prépare maintenant.

Notre actualité, notre préoccupation la plus immédiate, c'est la réussite de notre **Appel à projets de recherche exceptionnel de 2019**. Nous l'avons lancé dès la dernière rentrée. Son thème est « **Le cerveau agressé par son environnement** ». Il a passionné les chercheurs puisque nous avons reçu 162 candidatures de grande qualité. Fin novembre, notre **Conseil Scientifique** s'est réuni pour présélectionner 23 dossiers d'excellence parmi tous ces projets.

Il est important de souligner que de nouvelles pistes de recherche très prometteuses émergent de ce processus. La santé de notre cerveau ne dépend pas que de déterminants internes, physiologiques, inhérents à notre organisme ou à notre âge. Notre système nerveux central est aussi menacé par des facteurs de risque externes liés à nos modes de vie ou aux substances toxiques que nous sommes plus ou moins contraints d'absorber. Les chercheurs nous proposent de travailler sur les dangers environnementaux émanant de tout ce qui nous entoure qui causent des pathologies neurologiques et surtout psychiques.

C'est pourquoi nous vous proposons ci-après un état des lieux de la recherche concernant les maladies psychiatriques dont 12 millions de personnes ont été, sont et seront atteintes dans notre pays. Vous y constaterez que si ces patients présentent une certaine susceptibilité à ces affections, elles sont souvent déclenchées par des éléments extérieurs.

Aidez-nous vite à réussir notre **Appel à projets exceptionnel de 2019**. De nouvelles voies s'ouvrent pour la recherche sur le cerveau. Faire reculer les maladies neurologiques et psychiatriques est un seul et même combat. Merci de votre soutien. ●

Jean-Marie Laurent,
Président de la *Fédération pour la Recherche sur le Cerveau*

SOMMAIRE

Page 1 :

ÉDITORIAL :
Maladies neurologiques
et psychiatriques, un seul
et même combat

Page 2 et 3 :

DOSSIER :
La recherche sur les
maladies psychiatriques
en 2019



Page 4 :

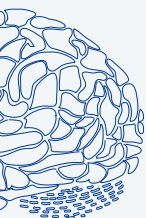
AVEC VOTRE SOUTIEN... :
Réussir 2019

frcneurodon.org



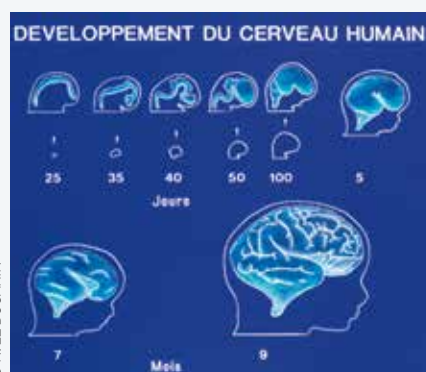
LA RECHERCHE sur les maladies psychiatriques en 2019

Une meilleure connaissance du fonctionnement normal et pathologique de notre cerveau permet de mieux combattre les maladies neurologiques et psychiatriques. Mais on parle plus souvent des premières que des secondes. Au sein des membres de la FRC, les associations et fondations qui luttent contre les pathologies neurologiques sont plus nombreuses que celles qui s'occupent des maladies psychiques, à l'exception de l'UNAFAM ou Union Nationale des Amis et Familles de personnes Malades et/ou handicapées psychiques. Tout se passe comme si les maladies mentales étaient oubliées par la médecine et la santé publique, tandis que les avancées des recherches neuroscientifiques contribuent à les faire reculer.



Les points communs : génétique et environnement

Les maladies du cerveau ont des similitudes. Elles sont des dysfonctionnements de notre système nerveux central d'origine endogène ou exogène. Pour les pathologies psychiatriques, toutes ont des causes génétiques et environnementales. Nous naissons avec un **patrimoine héréditaire** auquel nous ne pouvons rien. Par contre, les progrès de la génomique font que les chercheurs peuvent identifier des gènes qui nous prédisposent à certaines maladies. De même, nous naissons dans un **environnement** que nous ne choisissons pas. Cependant **la recherche peut étudier, dans ce qui nous entoure, les facteurs de risque qui menacent la santé de notre cerveau**. Ceux-ci peuvent être liés à notre entourage familial ou professionnel, au milieu social dans le-



© N. LE DOUARIN



© Adobe Stock

quel nous vivons, aux substances chimiques contenues dans l'air que nous respirons, dans notre alimentation ou certains médicaments. Nos modes de vie peuvent aussi être nuisibles : sédentarité, déficit de sommeil et surtout : stress. Si ces éléments interviennent sur une personne génétiquement vulnérable, ils peuvent provoquer des maladies psychiatriques.

La schizophrénie

Celle-ci pourrait être due à une **combinaison de facteurs génétiques et environnementaux**. Des mutations de plus de 100 gènes sont associées au risque de la développer. Il en existe deux catégories. La première et la plus fréquente ne présente qu'une légère augmentation du risque. En ce cas, un déclencheur environnemental peut provoquer l'apparition de la maladie. La deuxième catégorie, plus rare, peut suffire à causer cette pathologie. Les facteurs environnementaux sont des stress intenses (maltraitements, agressions sexuelles) ou des infections (toxoplasme, virus, etc.), notamment durant l'enfance. Ils induisent une fragilisation du système immunitaire et des altérations de la construction du cerveau. La consommation de cannabis à l'adolescence est dangereuse chez les sujets à risque. Les symptômes vont de troubles mineurs du comportement à des épisodes psychotiques caractérisés par des hallucinations ou des idées délirantes.

Pour les réduire, les **traitements sont psychothérapeutiques ou médicamenteux**. Des antipsychotiques ou neuroleptiques sont prescrits, mais ils ont des effets

Les troubles bipolaires

Ils sont de deux types. Dans le type I, le plus grave, des épisodes dépressifs alternent avec des phases maniaques très marquées. Dans le type II, ces dernières sont moins intenses et le diagnostic est plus difficile car il se distingue mal de la dépression sévère. Comme pour la schizophrénie, la conjonction de facteurs héréditaires et environnementaux semble en être la cause dans la survenue des troubles bipolaires. Bien qu'ils soient différents d'un patient à l'autre, des gènes sont impliqués dans la genèse de ces maladies. Les événements extérieurs contribuant à l'apparition de ces troubles sont aussi des stress intenses, des traumatismes psychiques ou la consommation de drogues à des périodes critiques du neuro-développement. Des pistes invoquent également le rôle du système immunitaire dans le déclenchement de ces pathologies. Si l'on ne peut guérir ces troubles, des traitements permettent d'en réduire les symptômes, dont les régulateurs de l'humeur tel que le lithium. **Un enjeu de la recherche est d'identifier des biomarqueurs de la maladie pour un diagnostic plus précoce et une meilleure adaptation des médicaments à chaque malade.** Les progrès de l'épigénétique et de la neuro-imagerie laissent penser que ces objectifs pourraient être atteints prochainement.



Bonnet avec électrodes pour l'enregistrement d'un électroencéphalogramme. UMR 1114 Inserm Neuropsychologie Cognitive et Physiopathologie de la Schizophrénie.

© Inserm/ Patrick DELAPIERRE

secondaires et sont peu efficaces sur les sentiments d'isolement et les pertes de motivation dont souffrent les patients. En complément, les antidépresseurs, les anxiolytiques et les thérapies psychosociales font qu'un tiers des malades sont en rémission durable. **De nouvelles perspectives reposent sur la stimulation magnétique ou électrique transcrânienne non invasive.** Il reste beaucoup à faire pour mieux comprendre les interactions des facteurs de risque de la schizophrénie et des processus neurobiologiques qui la sous-tendent.

La dépression

Des études montrent que les personnes dont un parent a souffert de dépression ont 2 à 4 fois plus de risques de vivre aussi un épisode dépressif. En cas de vulnérabilité génétique, des événements stressants ou traumatisants comme des maltraitements infantiles peuvent encore augmenter les risques de développer des dépressions. La recherche met en évidence des déséquilibres au niveau des neurotransmetteurs, des perturbations de la réponse aux stress et du système immunitaire des patients déprimés. Les traitements sont les psychothérapies et la prescription d'antidépresseurs. Mais ceux-ci ont un délai d'action lent, de 3 à 4 semaines. Récemment, **des résultats spectaculaires ont été obtenus avec la kétamine, dont l'effet se produit dans l'heure. D'autres espoirs se fondent sur la stimulation magnétique transcrânienne ou sur la stimulation cérébrale profonde, encore au stade expérimental.**



Plus de 350 millions de personnes dans le monde souffrent de la dépression. La prévalence est de 2,1 à 3,4% chez l'enfant et de 14% chez l'adolescent.

© Adobe Stock

Ces pathologies psychiques et les troubles obsessionnels compulsifs ou les troubles du déficit de l'attention et de l'hyperactivité font l'objet de recherches intenses associant la génétique et les progrès de nos connaissances sur les facteurs de risques environnementaux qui menacent la santé de notre cerveau. En 2019, c'est la thématique de l'Appel à projets de recherche exceptionnel de la FRC. →





RÉUSSIR 2019 !

Comme vous l'a écrit notre président dans son éditorial, notre **Appel à projets exceptionnel de 2019** a été lancé en septembre dernier. Sa thématique principale est « **Le cerveau agressé par son environnement** ». Les réponses pouvaient porter sur les interactions sociales et affectives, les substances chimiques et nos modes de vie. Conformément aux principes fondateurs de la FRC, les propositions à nous soumettre devaient être multidisciplinaires et concerner plusieurs des pathologies que nous combattons.

Où en sommes-nous ?

Début octobre, nous avons déjà reçu **162** lettres d'intention ! Parmi celles-ci, notre **Conseil Scientifique** s'est réuni le **27 novembre** pour présélectionner les **23 meilleures candidatures**. Ces chercheurs ont été conviés à nous adresser un dossier complet pour le **21 Janvier**. Ces demandes de financement sont en train d'être étudiées par des **experts externes** puis seront analysées par des **rapporteurs internes**. Dans la liste des titres qui résumement ces **23 projets**, je peux vous révéler quelques thèmes :

- « Stress et troubles psychiatriques » ;
 - « Stress et interactions sociales » ;
 - « Voies de réponse au stress » ;
 - « Atteintes cérébrales et stress chronique » ; « Protection contre la transition psychotique » ;
 - « Vulnérabilité au stress et maladies psychiatriques » ;
 - « Maltraitance infantile et dépression » ;
 - « Réseaux neuronaux et dépression » ;
 - « Dépression maternelle » ;
 - « Déficits cognitifs » ;
 - « Stress infantile » ;
 - « Vulnérabilité et vie stressante » ;
 - « Pesticides et développement cérébral »
- etc.



Dans le **Dossier sur les maladies psychiatriques** que vous venez de lire, il ressort clairement que celles-ci peuvent être déclenchées par des **agressions environnementales** provoquant des **stress sévères**, notamment chez les **sujets à risque héréditaire**. En conséquence, **les recherches menées en ces domaines peuvent faire reculer les souffrances causées par les pathologies psychiques** chez les très nombreux **patients** qui en sont atteints et leurs **proches**. Reste la question des **moyens**. Combien de ces **23 projets** allons-nous pouvoir **financer**, sachant que nous voulons leur attribuer cette année des **subventions** pouvant s'élever jusqu'à **80 000 €** ? Nous avons quelques atouts. **Les temps forts de la mobilisation de tous pour la recherche sur le cerveau approchent :**



- Du **11 au 17 mars**, la **Semaine du Cerveau** est un événement mondial coordonné en France par la FRC NEURODON et la Société des Neurosciences.
- Du **18 au 24 mars**, lors du **NEURODON 2019**, des milliers de bénévoles organiseront des manifestations de collecte de fonds dans toutes les régions en faveur des actions de la FRC.
- La **nouveauté de 2019** est que les **6 associations** et fondations membres de la **FRC** participeront **financièrement à la réussite** de notre **Appel à projets exceptionnel 2019** sur « **Le cerveau agressé par son environnement** » qui concerne toutes les maladies neurologiques et psychiatriques qu'elles combattent.



Mais dès maintenant, **notre meilleur atout, c'est vous !** Car chaque **geste** que vous faites aujourd'hui **s'ajoute** à ces **efforts communs**. Votre **don** est le **complément indispensable** qui renforce cette union sacrée **pour la recherche sur le cerveau** et vient en **multiplier l'efficacité** ! Retournez vite votre **Bon de Soutien**. **Pour que nous agissions dans la durée, accordez-nous votre Don Régulier**. La FRC peut recevoir des **legs, donations et assurances-vie exempts de tous droits**. Renseignez-vous en toute confidentialité. Ma ligne directe est le **01 58 36 46 42**, et mon adresse email : **amsacco@frcneurodon.org**. **D'avance et de tout cœur : MERCI !**